

**Métamorphoses du monde globalisé. Rosa Luxemburg, Antonio Gramsci inactuels ?  
Printemps 2016, Lausanne, Genève, Paris.**

## **Séminaire du 3 mai 2016.**

### **Texte de présentation d'un livre sur A. Gramsci par Andrea Egli**

**Un pensamiento vigente – Notas sobre Gramsci y el destino de su obra**

Saúl Blejman – Ediunc (Editorial Universidad de Cuyo) – Colección Indagaciones - 2015

**Une pensée toujours d'actualité – Notes sur Gramsci et le destin de son œuvre**

Saúl Blejman – Ediunc (Editorial Universidad de Cuyo) – Colección Indagaciones - 2015

Ce livre revalorise et actualise la pensée d'un des auteurs marxistes les plus importants du XX<sup>ème</sup> siècle : Antonio Gramsci. Son œuvre, réalisée principalement derrière les barreaux du régime fasciste de Benito Mussolini, est l'objet d'analyse et de débat par des nombreux intellectuels.

#### **Introduction**

L'intention de ce travail est de mettre en évidence les apports faits par Antonio Gramsci aux sciences sociales en général et à la théorie politique en particulier. Spécialement ceux que nous pouvons désigner comme ses découvertes, concepts qui introduisent une nouvelle vision sur les processus conduisant à de changements fondamentaux (organiques) dans les sociétés modernes.

L'auteur prévient que les opinions qu'il expose ont un caractère provisoire et qu'une étude plus complète et exhaustive pourrait les modifier ou les réfuter. Toutefois, le présupposé d'où part cet essai est que dans l'œuvre de Gramsci il existe une conception méthodologique ou philosophique claire et originale.

Le travail comporte trois parties. Dans la première intitulée « La méthode », l'auteur essaye de trouver le fil conducteur de la pensée philosophique de Gramsci, partant de son noyau central : la relation dialectique entre objectivité et subjectivité, nature et esprit, structure et superstructure. Sur cette base ont été analysés les critères sur le « sens commun », la fonction sociale des intellectuels et leur relation avec les « simples ».

Cette première partie se termine avec la polémique de Gramsci contre l'économisme. C'est à dire contre les déformations et fausses interprétations qui se sont introduites dans le marxisme et qui apparaissent comme son expression authentique, alors qu'en réalité il s'agit de ce qu'il appelle sa « dégénération économiciste ».

Personne ne peut douter que Gramsci souscrit au marxisme, qu'il désigne comme la « philosophie de la praxis ». Il est clair aussi que sa réflexion le développe, le renouvelle, l'actualise et l'enrichit. Gramsci lui octroie une identité philosophique propre, qui le différencie de toute autre conception du monde. Il ne se nourrit pas seulement des apports introduits par les systèmes philosophiques précédents, mais il a la capacité de les incorporer et de confronter sa pensée avec l'œuvre d'autres auteurs et avec d'autres courants.

Dans la deuxième partie, intitulée Hégémonie, il essaye de dimensionner le sens de la proposition politique de « guerre de position », qui s'articule autour d'une nouvelle conception de l'État. La stratégie générale des classes subalternes dans la lutte pour la transformation socialiste de la société consiste à passer d'une guerre de mouvement à une guerre de position. Ceci s'appuie sur l'apparition de ce qu'il appelle l'État éthique, c'est-à-dire, les démocraties parlementaires des pays capitalistes développés d'Occident. Une attention particulière est prêtée aux causes qui ont conduit à l'émergence de ce type d'États et aux changements que les nouvelles conditions ont imposé à la

technique politique.

Cette idée s'éloigne de la posture marxiste traditionnelle qui considère l'État comme l'appareil coercitif de la domination d'une classe sur les autres. Au fur et à mesure que se développe et se fortifie la société civile, les fonctions de l'État s'élargissent et se diversifient. L'État éthique n'est pas une création des classes dominantes, mais un produit du développement historique. Il doit plutôt se baser sur le consensus que sur la coercition. Les classes subalternes doivent faire face à l'hégémonie politique, intellectuelle et culturelle des groupes sociaux qui dirigent l'État, plus qu'à l'appareil répressif. L'hégémonie s'exerce à travers un large réseau d'appareils étatiques ou privés.

Dans cette deuxième partie l'auteur expose aussi la vision de Gramsci sur l'interrelation dialectique entre hégémonie et coercition et ses milieux spécifiques : société civile et société politique dans les démocraties occidentales.

Les événements qui ont conduit à l'éclatement et au triomphe de la révolution en Russie, aux différences existantes entre l'État de la Russie prérévolutionnaire et celui des pays d'Occident pendant la première guerre mondiale et son après guerre sont analysés aussi. Par ailleurs, l'auteur étudie les conclusions des dirigeants russes sur l'échec de la révolution en Europe occidentale et sur leurs recommandations tactiques pour inverser ces échecs.

Les expériences personnelles et les conclusions de Gramsci sur ces sujets constituent le contexte historique et la motivation immédiate de sa recherche.

Ces éléments permettent à l'auteur d'affirmer que la pensée de Gramsci est toujours d'actualité aujourd'hui et que les lignes de réflexion qu'il nous a laissées sont loin d'être épuisées.

Dans la troisième partie du livre l'auteur développe l'actualité de la pensée de Gramsci. Cette actualité ne se limite aucunement au cadre des pays développés d'Occident mais acquiert une validité universelle. L'actualisation de son héritage théorique a un sens à condition que l'on ne cherche pas dans son œuvre des recettes finies, des prédictions ou de la futurologie ponctuelles ; tant que l'utilisation des instruments théoriques qu'il a créés signifie un développement dans le sens de la dialectique selon Gramsci.

Selon l'auteur, l'œuvre de Gramsci a été en définitive un développement de la dialectique de Marx et un combat permanent contre le dogmatisme et le fatalisme de caractère religieux.

### **L'auteur :**

Sociologue de l'Université de Cuyo en Argentine, Saúl Blejman (décédé en 2015) a eu une vaste trajectoire politique marxiste. Une grande partie de sa militance et de son travail intellectuel se sont centrés et inspirés dans la pensée et l'action d'Antonio Gramsci.

Hegemonías, crisis y corrupción en la política argentina - 1890-2003, Saúl Blejman, Ediunc, 2005

Qué pasó con el socialismo real - Una visión gramsciana, Saúl Blejman, Ediunc, 2010

Un pensamiento vigente – Notas sobre Gramsci y el destino de su obra, Saúl Blejman, Ediunc, 2015